

Dans ce numéro:

Partenariat avec BAnQ	1
Médaille Marie- Tremaine	2
Exposition sur les métiers du livre	2
Parution: <i>Imaginaires de la vie littéraire</i>	3
Parution: vol. 3, n° 2 de <i>Mémoires du livre</i>	3
Conférences de l'automne	4
Appel de communi- cations: colloque GRÉLQ/BHPC	5
Retour sur le colloque «Deux siècles de malédic- tion littéraire »	6
7e colloque étudiant du GRÉLQ	8
Inventaire des livres imprimés avant 1800	10
Retour sur les journées d'étude du GREMLIN	11
Lauréats des bourses du GRÉLQ	11
Retour sur la journée Primo- romanciers	12
Activités des chercheurs	13

## **Nouveau partenariat entre l'Université de Sherbrooke et BAnQ**

***Au printemps 2012, l'Université de Sherbrooke et Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) ont signé une entente officielle de partenariat.***

De manière générale, l'entente vise à donner un cadre formel aux projets de collaboration entre BAnQ et l'Université de Sherbrooke. Elle permettra de faciliter et d'intensifier les échanges entre les deux établissements, en plus de permettre la réalisation d'activités et de projets communs. L'entente est ouverte, d'une part, aux professionnels et aux cadres de BAnQ et, d'autre part, aux professeurs, aux chargés de cours, aux maîtres de langues, aux cadres, aux professionnels et aux diplômés de l'Université de Sherbrooke pour des projets à réaliser en collaboration et en conformité avec les missions et mandats de BAnQ.

À l'origine de cette entente, le GRÉLQ est aussi d'ores et déjà l'un des principaux partenaires de BAnQ. La série « Points de vue sur le livre », lancée en 2011, constitue l'une des premières réalisations à s'inscrire dans le cadre de cette entente. Rappelons qu'en mai 2011, la journée d'étude « Le livre au Québec : défis et enjeux actuels », organisée conjointement par Frédéric Brisson et Josée Vincent (GRÉLQ), avec la collaboration de Sophie Montreuil (BAnQ) et de Clément Arsenault (ESBI), avait attiré plus de 100 participants à Longueuil. Lui a succédé en mai 2012, la journée consacrée à « L'influence d'un (premier) livre : premiers romans et primo-romanciers au Québec », organisée par Dominic Tardif et Marie-Pier Luneau (GRÉLQ), avec la collaboration de Sophie Montreuil et de Carole Melançon (BAnQ), dont un résumé suit plus loin dans ce bulletin. Le projet du *Dictionnaire historique des gens du livre au Québec*, auquel plusieurs employés de BAnQ participent, bénéficie également de cette entente. De nouveaux projets sont par ailleurs lancés, parmi lesquels l'organisation du congrès de la Society for the History of Authorship, Reading and Publishing (SHARP), en 2015. Le GRÉLQ, BAnQ et l'Université McGill seront en effet les hôtes de cet événement qui rassemble, chaque année, plusieurs centaines de chercheurs provenant des cinq continents.

## Marcel Lajeunesse reçoit la médaille Marie-Tremaine pour souligner l'ensemble de sa carrière d'historien du livre et des bibliothèques

*En mai 2012, la Société bibliographique du Canada (SbC) a remis la prestigieuse médaille Marie-Tremaine à l'un de nos collègues du GRÉLQ, le professeur Marcel Lajeunesse, pour souligner son « impressionnante et fructueuse carrière ».*

Marcel Lajeunesse a consacré ses travaux à l'histoire des bibliothèques québécoises, de l'édition et des acteurs du milieu du livre, et des sciences de l'information. Outre une dizaine de livres, il a rédigé une quantité impressionnante d'articles dans des revues scientifiques et professionnelles telles que *Documentation et bibliothèques*, *Library & Information History* et *Histoire et civilisation du livre, revue internationale*. Il a également participé au grand projet de *l'Histoire du livre et de l'imprimé au Canada/History of The Book in Canada*, où il signe notamment les chapitres portant sur les bibliothèques. Son dernier ouvrage, intitulé *Lecture publique et culture au Québec : XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, est paru en 2004 aux Presses de l'Université du Québec.

Membre de plusieurs associations (SbC, AQÉI, ASTED, CBPQ, IHAF), Marcel Lajeunesse a également joué un rôle déterminant dans le domaine du livre en tant que professeur (1970-2006) puis directeur (1987-1994) de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal (EBSI), et vice-doyen (1994-2002) de la Faculté des arts et des sciences de la même université. À la retraite depuis 2006, il demeure professeur associé à l'Université de Montréal et à l'Université de Sherbrooke et continue d'être très actif en recherche. Le GRÉLQ a ainsi la chance de bénéficier de ses vastes connaissances, notamment dans le cadre du projet du « Dictionnaire historique des gens du livre au Québec ». C'est en effet sous sa supervision qu'est placé le volet portant sur les bibliothèques, la bibliographie et la bibliophilie, dont il signe par ailleurs plusieurs notices.

Certes, la bibliographie canadienne a reconnu en Marcel Lajeunesse un chercheur passionné et dévoué. Très grand lecteur, l'homme réussit à marier une formidable culture à une remarquable humilité. Doté d'un humour aussi fin que rare, Marcel Lajeunesse est l'image même du grand sage dont la fréquentation fait grandir quiconque le côtoie. C'est donc avec beaucoup de bonheur que nous lui offrons nos plus sincères félicitations!

L'équipe du GRÉLQ

## Exposition sur l'histoire des métiers du livre au Québec

Dans le cadre de la prochaine édition du Salon du livre de Montréal, qui aura lieu **du 14 au 19 novembre 2012**, **Frédéric Brisson** coordonnera une exposition sur l'histoire des métiers du livre au Québec.

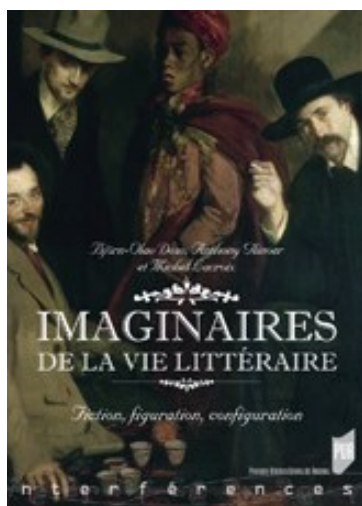
Localisée dans une place publique contiguë aux kiosques des éditeurs, l'exposition comprendra un survol historique de chacun des métiers du livre et des explications sur le parcours de quelques personnalités qui ont marqué leur profession. Des montages photographiques et des documents audiovisuels compléteront l'animation.

Plusieurs collaborateurs ont accepté de contribuer à cet événement, dont **Sarah de Bogui, Guy de Grosbois, Pierre Hébert, Marcel Lajeunesse, Marie-Claude Leblanc, Éric Leroux, Marie-Pier Luneau et Jacques Michon.**

Pour plus d'information: [Grelq@USherbrooke.ca](mailto:Grelq@USherbrooke.ca)

Nouvelle parution :  
***Imaginaires de la vie littéraire***  
par Björn-Olav Dozo, Anthony Glinoyer et Michel Lacroix

Présentation de l'éditeur:



Presses Universitaires de Rennes,  
coll. « Interférences », 2012, 378 p.  
ISBN: 9782753518629

Être écrivain est-il un rôle comme un autre? Lui qui hante l'imaginaire social et qui imprègne depuis deux siècles les discours sur la culture, la folie, la marginalité, la modernité ou la nation, est aussi devenu un personnage de roman, d'*Illusions perdues* de Balzac à l'autofiction de Christine Angot. Cet ouvrage montre comment la littérature se pense comme création et discours, mais aussi comme lieu de socialisation et de travail collectif. De Courteline à Stephen King, des écrivaines de chicklit aux figures légendaires de Mallarmé et de Nelligan, les multiples visages des écrivains fictifs et les diverses configurations de la vie littéraire sont ainsi dévoilés sous un jour nouveau.

Cet ouvrage est dirigé par trois membres fondateurs du Groupe de recherche sur les médiations littéraires et les institutions (GREMLIN) : **Björn-Olav Dozo** (Université de Liège), **Anthony Glinoyer** (Université de Sherbrooke) et **Michel Lacroix** (Université du Québec à Montréal).

Privilégiant une approche collective, le GREMLIN a donné naissance à des travaux sur les sociabilités imaginées (Lacroix et Pinson, dir., *Tangence*, n° 80, 2006), la sociocritique (Glinoyer, dir., *Texte*, n° 45-46, 2009), la bohème (Brissette et Glinoyer, dir., *Bohème sans frontière*, 2010) et les *Fictions du champ littéraire* (2011).

Nouvelle parution :  
***Mémoires du livre / Studies in Book Culture***  
vol. 3, n° 2, printemps 2012

Le dernier numéro de *Mémoires du livre / Studies in Book Culture* (volume 3, numéro 2) est paru en juin dernier sous la direction d'**Eli MacLaren** et s'intitule « **New Studies in the History of Reading / Nouvelles études en histoire de la lecture** ». En voici le sommaire :

**Introduction**

**Eli MacLauren**

New Studies in the History of Reading

**Hans-Joachim Griep**

Das Lesen des Sternenhimmels in frühen Hochkulturen / The Reading of the Heavens in Early Advanced Cultures

**Laura J. Murray**

Reading Antebellum New York Dailies Against the Grain: The Case of Almira C. Loveland

**Pascal Brissette**

Le poète malheureux au Canada : Fréchette, lecteur de l'abbé Pinard

**Claire Bruyère**

Creative Reading, or the New Life of Literary Works : American Instances

**Stéphane Courant**

Guide de voyage, réceptions et interactions : le lecteur grégaire ou la lecture comme quête aux similitudes

**Paul Sopčák et Don Kuiken**

Reader's Engagement with Virginia Woolf's *Mrs Dalloway* : From Knowing about Death to the Experience of Finitude

**Jen (J.L.) Pecoskie**

Reading in the "Grafted Space" : Public/Private Pleasure Reading and Sexual Identity

**Julia Bonaccorsi**

Une esthétique renouvelée de la « scène de lecture » : l'iconographie publicitaire de la lecture sur les tablettes numériques

**Monique Lebrun, Nathalie Lacelle et Jean-François Boutin**

Genèse et essor du concept de littératie médiatique multimodale

Tous les articles sont disponibles en ligne à l'adresse suivante :  
<http://www.erudit.org/revue/memoires/2012/v3/n2/index.html>



## Calendrier des conférences organisées par le GRÉLQ et l'ÉdiSoc automne 2012

**5 octobre 2012**

**Jean-Yves MOLLIER**

Université Versailles  
Saint-Quentin-en-Yvelines

« Éditer dictionnaires et encyclopédies du XIX<sup>e</sup> : l'exemple de la maison Larousse »

À 12h30

Au local A4-166 de la Faculté  
des lettres et sciences humaine  
de l'U. de Sherbrooke

**18 octobre 2012**

**Betty BEDNARSKI**

*Lecture de contes de Jacques  
Ferron (en anglais) suivi d'une  
discussion sur le métier de  
traducteur littéraire*

À 10h

À la Faculté des lettres et  
sciences humaine de l'U. de  
Sherbrooke (local à confirmer)

**29 novembre 2012**

**Grégoire HOLTZ**

Université de Toronto

« Des Indes à la France :  
pratiques de l'imprimé autour  
du récit de voyage (XVII<sup>e</sup>  
siècle) »

À 12h30

À la Faculté des lettres et  
sciences humaine de l'U. de  
Sherbrooke (local à confirmer)

Pour plus de détails sur chacune des conférences, voir le lien suivant: [www.usherbrooke.ca/grelq](http://www.usherbrooke.ca/grelq)

### Conférence de Jean-Yves Mollier « Éditer dictionnaires et encyclopédies au XIX<sup>e</sup> siècle :

Indépendante de sa création en 1852 jusqu'en 1985, la Librairie Larousse demeure aujourd'hui encore une maison d'édition de référence. Connue dans le monde entier pour avoir transformé son nom propre en nom commun synonyme de dictionnaire, Larousse a adopté depuis longtemps la devise « Je sème à tout vent » qui concrétise sa volonté de transmettre le savoir à tout l'univers. Né du rêve et de la volonté d'un homme, Pierre Larousse (1817-1875), en un siècle où l'utopie progressiste guidait nombre de réformateurs, cette maison d'édition se spécialisa d'abord dans la confection de manuels scolaires avant de se lancer dans la fabrication de dictionnaires et d'encyclopédies rédigées pour « ce lecteur qui s'appelle tout le monde ». Du *Nouveau Dictionnaire de la langue française* de 1856 au *Petit Larousse illustré* de 2013 et du *Grand Dictionnaire universel du XIX<sup>e</sup> siècle* de 1864-1876 à l'encyclopédie Larousse consultable en ligne en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, une même ambition se devine : continuer à offrir aux lecteurs des ouvrages de synthèse adaptés à leurs besoins. Toutefois le passage d'une maison d'édition artisanale employant trois personnes à ses débuts à la grande entreprise qui, en 1974, occupait 1 300 salariés ne s'est pas fait sans difficultés et sans abandonner une partie des principes qui firent de la firme à la fleur de pissenlit une maison renommée et enviée, présente au Canada comme au Brésil, en Afrique comme en Amérique.

**Jean-Yves Mollier** est professeur d'histoire contemporaine et directeur de l'Ecole doctorale « Cultures, Régulations, Institutions et Territoires » à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Auteur de nombreux livres sur l'édition et la lecture (*L'Argent et les Lettres, Où va le livre ?*), il a publié *Edition, presse et pouvoir en France au XX<sup>e</sup> siècle* en 2008, *La Librairie Tallandier. Histoire d'une grande maison d'édition populaire* en 2011 et, en 2012, une *Histoire de la Librairie Larousse (1852-2010)*.

La conférence aura lieu le **5 octobre 2012**, à 12h30, au local A4-166 de la Faculté des lettres et sciences humaine de l'U. de Sherbrooke.

# Appel de communications

## Tendances émergentes en histoire du livre et de l'imprimé

Journées d'étude 2013  
Les 28 et 29 mars - Sherbrooke  
Les 5 et 6 avril - Toronto

Le Groupe de recherches et d'études sur le livre au Québec (**GRÉLQ**) de l'Université de Sherbrooke et le Collaborative Program in Book History and Print Culture (**BHPC**) de l'Université de Toronto invitent les étudiant-e-s des cycles supérieurs dont les recherches portent sur l'histoire du livre et de l'imprimé à soumettre leur proposition de communication afin de participer à des journées d'étude. Ces journées viseront à identifier les tendances émergentes dans la recherche en histoire du livre et de l'imprimé ainsi qu'à proposer une plateforme et un lieu d'échanges pour les jeunes chercheuses et chercheurs des universités canadiennes.

L'événement se déroulera en deux temps : la première partie aura lieu principalement en français à l'Université de Sherbrooke et la seconde principalement en anglais, à l'Université de Toronto. Ce sera l'occasion pour les étudiant-e-s de s'interroger sur ce que signifie étudier l'histoire du livre, d'identifier des tendances émergentes dans les études en histoire du livre au Canada et de présenter les résultats de leurs recherches. Par ailleurs, dans la perspective d'une collaboration bilingue et interdisciplinaire, un atelier en anglais se tiendra à Sherbrooke et un atelier en français se tiendra à Toronto.

Le comité organisateur s'intéresse aux approches novatrices dans la recherche en histoire de l'imprimé et de l'édition qui a cours au Canada, et ce, quels que soient les sujets ou les cadres historiques, géographiques ou disciplinaires.

### Soumettre une proposition de communication

Les étudiant-e-s sont encouragé-e-s à soumettre des propositions de communication en lien avec leurs travaux de mémoire ou de thèse. Les propositions d'ateliers sont bienvenues. Un comité scientifique évaluera les propositions de communication, lesquelles pourront être rédigées en français ou en anglais. Les communications doivent être inédites et ne pas dépasser 20 minutes. Les propositions de communication devront être soumises à l'adresse [emergingtrendsbookhistory@gmail.com](mailto:emergingtrendsbookhistory@gmail.com) avant le **30 octobre 2012**. Les chercheurs et les chercheuses dont les propositions auront été retenues seront contactés avant le **15 décembre 2012**.

### Comité organisateur :

Elizabeth Klaiber (U of T), Michaël Fortier (U de S), Eloïse Pontbriand (U de S), Matt Schneider (U of T) avec Ruth-Ellen St-Onge (U of T), Catherine Swartz (U of T).

Pour tous les détails de cet appel de communications, voir le lien suivant : [www.usherbrooke.ca/grelq](http://www.usherbrooke.ca/grelq)

## Le prix « Best Essay in Canadian Literature 2010 » est décerné à Josée Vincent et Eli MacLaren

Au début du mois de mai 2012, **Josée Vincent**, codirectrice du GRÉLQ et professeure à l'Université de Sherbrooke, et **Eli MacLaren**, professeur à l'Université McGill, ont reçu le prix 2010 du « Best Essay in Canadian Literature » pour leur article « Book Policies and Copyright in Canada and Quebec : Defending National Cultures ».

Pour plus d'information sur cet article, voir le lien suivant : <http://canlit.ca/issues/204>.

Compte rendu  
**Deux siècles de malédiction littéraire:**  
**Transformations, médiations et transferts d'un mythe**  
Colloque international



*Organisé par Pascal Brissette et Marie-Pier Luneau, le colloque international « Deux siècles de malédiction littéraire. Transformations, médiations et transferts d'un mythe » s'est tenu à l'Université McGill les 13, 14 et 15 juin derniers. Il a réuni près d'une trentaine de chercheuses et de chercheurs provenant de la Belgique, de la France, de l'Ontario, du Québec et de la Suisse.*

Dans leur appel à communications, les organisateurs invitaient à la relecture du mythe de la malédiction littéraire, qui s'est formé dans le dernier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle autour des figures du philosophe persécuté et du poète malheureux, et qui a connu divers avatars au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle. L'objectif du colloque consistait à « faire la lumière sur ce mythe moderne, qui a orienté [...] des vies entières et qui a constitué, pour nombre d'écrivains et d'artistes, "grands" ou "petits", consacrés ou non par les manuels d'histoire littéraire, un levier de légitimation de première importance, transvaluant les signes de l'échec et de la réussite sociale ou financière, faisant de la pauvreté, de l'exclusion, de la maladie et de la persécution autant de marques du génie ». Entre autres axes de recherche, on proposait de réfléchir plus spécifiquement aux avatars de ces figures, à leurs médiateurs et médiations ainsi qu'aux différents transferts culturels du mythe de la malédiction littéraire.

Pour inaugurer l'événement, la sociologue **Nathalie Heinich** (CNRS, France) était invitée à prononcer la conférence d'ouverture. Dans « Que faire d'un mythe? L'imaginaire entre réel et symbolique (petit manifeste anti-postmoderne) », elle a questionné les différentes postures pour appréhender la malédiction littéraire. Entre l'admirateur naïf du poète maudit et le savant sceptique en chasse au mythe, « n'existe-t-il pas une troisième posture, qui se déprendrait de l'opposition vrai/faux, et de l'alternative approbation/critique, pour prendre au sérieux de telles représentations sans pour autant les tenir pour vraies, ni céder à la perversion post-moderne consistant à disqualifier toute visée de vérité », a-t-elle demandé? La posture de l'anthropologue utiliserait selon elle la dimension imaginaire du mythe pour en révéler non pas la valeur esthétique ou factuelle, mais la charge symbolique.

La variété des approches sollicitées pour appréhender le mythe de la malédiction littéraire a évidemment permis des réflexions sur les textes mêmes. **Pascal Durand** (U. Liège), **Denis Saint-Amand** (FNRS-U.Liège) et **Gabrielle Roy-Chevarier** (U. McGill) se sont respectivement penchés sur ceux de Mallarmé, de Rimbaud et de Proust. Les images et les lieux de la malédiction littéraire ont également été étudiés par **Solenn Dupas** (U. Rennes 2), **Marie-Ève Riel** (U. Sherbrooke) et **Yves Thomas** (U. Trent) qui se sont intéressés à l'iconographie auctoriale, aux maisons d'écrivains et aux représentations de la ville. **Claire Popineau** (U. Paris V-Descartes), **David Vrydaghs** (U. Namur), **Anthony Glinoyer** (U. Sherbrooke) et **Éloïse Pontbriand** (U. Sherbrooke) ont réfléchi aux formes que prend le mythe lorsqu'il est pluriel : *Vers et Prose*, les surréalistes et les martyrs de la Brasserie ont constitué leur objet de recherche.

Compte rendu  
**Deux siècles de malédiction littéraire:  
Transformations, médiations et transferts d'un mythe**  
(suite)

Les poncifs et les stéréotypes du mythe ont été examinés par **Pascale Delormas** (Upec-Circeft-Escol/Ceditec) et par **Arnaud Bernadet** (U. McGill), qui ont questionné les manuels scolaires et *Les Poètes maudits* de Verlaine. **Jean-Philippe Martel** (U. Sherbrooke) et **Marie-Hélène Larochelle** (U. York) ont étudié les rapports de Roger Nimier et de Louis-Ferdinand Céline au mythe de la malédiction littéraire. **Sarah Mombert** (École normale supérieure de Lyon) et **Valérie Stiénon** (FNRS-U. Liège-K.U. Leuven) ont respectivement présenté des communications sur la poétique d'Aloysius Bertrand et sur les figures inversées de l'écrivain maudit. Des figures marginales du mythe ont aussi été scrutées : les femmes de lettres, par **Cynthia Harvey** (U. Chicoutimi), et les auteurs de littérature populaire, par **Marie-Pier Luneau** (U. Sherbrooke). Les écrivains François Villon et Jules Vallès ont servi d'exemples de contestations et de transformations du mythe pour **Zacharie Signoles** (Paris 3-Sorbonne nouvelle) et **Jérôme Meizoz** (U. Lausanne).

**Caroline Janowski** (U. Paris Ouest-Nanterre La Défense) s'est intéressée aux influences du Moyen Âge dans la représentation du poète au XIX<sup>e</sup> siècle, tandis que **Marta Caraion** (U. Lausanne) et **Martine Lavaud** (Paris 4-Sorbonne) ont interrogé les différents transferts de la malédiction entre les figures littéraires et scientifiques. **Eli MacLaren** (U. McGill) et **Pierre Hébert** (U. Sherbrooke) ont présenté des cas de figure inverses, celui d'écrivains canadiens-anglais et celui de Louis Dantin, qui refusent la posture de la malédiction. Enfin, **Pascal Brissette** (U. McGill) et **Juan Manuel Zapata** (U. Rennes 2 et Liège) se sont demandé à quelles conditions le poète maudit est envisageable au Canada et en Colombie au XIX<sup>e</sup> siècle.

Dans leur conclusion, les organisateurs ont souligné la richesse des problématiques soulevées par les différentes communications présentées, en plus de remarquer que plusieurs pistes gagneraient encore à être creusées. Par exemple, dans quelle mesure les représentations de la richesse, de la santé et du pouvoir informent-elles sur le mythe de la malédiction littéraire, généralement relayé par les topiques séculaires de la pauvreté, la maladie et la persécution? Le colloque a aussi fait surgir la question de la relation entre le malheur de l'auteur et le genre qu'il a choisi d'investir : si le poète triomphe au panthéon des auteurs malheureux, comment les romanciers, par exemple, mobilisent-ils la rhétorique du malheur? De même, quelques communications ont semblé indiquer qu'une certaine représentation de la richesse et du bonheur est parfois admissible en littérature, en particulier lorsque l'écrivain est mort. Est-ce « l'intervalle de temps interposé » (Bourdieu) qui le permet, a demandé Marie-Pier Luneau?

La question des médiations du malheur n'a pas été épuisée non plus. Les organisateurs ont rappelé que l'auteur n'est jamais le seul ni le dernier garant de sa figure, et que différents médiateurs agissent comme des relais du mythe de la malédiction littéraire : Nelligan a eu son Dantin, mais Dantin a aussi eu son DesRochers, puis son Lacoursière. Leurs rôles dans la diffusion et dans la pérennité du mythe méritent encore d'être éclairés. De plus, si la malédiction apparaît d'abord comme un signe de marginalité, elle peut aussi devenir le vecteur d'appartenance à une communauté, voire un élément repoussoir ou un contre-modèle. Quels sont donc les rôles des adjuvants et des opposants de l'écrivain, dans la transmission de ce mythe? Enfin, les communications qui portaient sur la figure du scientifique et celle de l'écrivain canadien-anglais ont montré qu'une étude plus approfondie des transferts du mythe de la malédiction, qu'ils soient culturels ou disciplinaires, informerai assurément notre compréhension du phénomène.

Marie-Ève Riel

Compte rendu

## La patrimoine littéraire et culturel légué dans et par le livre pour la jeunesse : enjeux et défis, d'hier à aujourd'hui

7<sup>e</sup> colloque étudiant du GRÉLQ

*La septième édition du colloque étudiant du GRÉLQ s'est déroulée le 24 février dernier à l'Université de Sherbrooke. Pour les participants, professeurs, conférenciers et chercheuses étudiantes du Québec et de l'étranger, ce fut l'occasion de présenter leurs réflexions sur les manifestations concrètes – textuelles, discursives et éditoriales – de legs littéraires ou culturels aux générations montantes par le biais du livre destiné à un jeune lectorat.*

Le dernier colloque étudiant annuel du Groupe de recherches et d'études sur le livre au Québec a été organisé par deux doctorantes en études françaises de l'Université de Sherbrooke, **Marie-Maude Bossiroy** et **Isabelle Proulx**. Placée sous la présidence d'honneur de **Suzanne Pouliot**, professeure associée au Département des lettres et communications de l'Université de Sherbrooke, la journée s'est déroulée en quatre volets.

Tout d'abord, dans le cadre de la table ronde sur les dimensions culturelles de l'enseignement au Québec, une discussion animée par **Aurélie Zygel-Basso**, professeure au Département des lettres et communications de l'Université de Sherbrooke, a permis aux professeurs **Micheline Cambron** (U. de Montréal), **Olivier Dezutter** (U. de Sherbrooke) et **Max Roy** (U. du Québec à Montréal) de faire le point sur la question de la transmission d'un patrimoine culturel en contexte scolaire. Les panélistes se sont d'abord attardés à définir la culture — retenant l'acception bipartite offerte par le sociologue Fernand Dumont sous les termes de « culture première » et « culture seconde » — pour ensuite se lancer dans une réflexion approfondie sur les enjeux et défis que pose la transmission de la culture et de la littérature aux générations montantes.

À la suite de ce panel, la présidente d'honneur **Suzanne Pouliot** a prononcé une allocution intitulée « Le livre pour la jeunesse : lieu d'hybridité et de métissage ». La chercheuse y a abordé la question des transformations des ouvrages destinés aux jeunes au fil du temps, tant sur les plans textuel, formel qu'iconique. Un bref survol historique a été suivi par une réflexion sur l'alliance formée entre les milieux éditoriaux et les diverses sphères culturelles, sur des propositions éditoriales variées et enfin, sur les moyens de transmission institutionnels.

Le colloque s'est poursuivi par une série de cinq communications par des étudiantes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles affiliées à diverses universités québécoises et étrangères.

Étudiante à la maîtrise en lettres à l'Université du Québec à Trois-Rivières, **Mélissa Doucet** s'est intéressée à la production romanesque de l'auteure Cécile Gagnon, plus spécifiquement aux romans *Le fantôme du peuplier* et *Justine au pays de Sofia*. Elle a montré que certains des personnages agissent à titre de passeurs, et que l'auteure Cécile Gagnon elle-même assure cette fonction en abordant des thèmes tels que celui du patrimoine historique et culturel.

**Isabelle Proulx**, étudiante à l'Université de Sherbrooke, a présenté un corpus de 34 romans québécois pour la jeunesse publiés au cours de la décennie 1990 dans lequel la figure du professeur est mise en évidence. Au regard d'une typologie du rapport à la culture établie par D. Simard et collaborateurs (2007) se déclinant en quatre idéaltypes, il appert que les représentations offertes dans ces œuvres de la « donation-partage » des biens symboliques culturels en contexte académique sont principalement d'ordre instrumentaliste, scolaire ou désimpliqué plutôt qu'intégratif-évolutif.

## La patrimoine littéraire et culturel légué *dans et par* le livre pour la jeunesse : enjeux et défis, d'hier à aujourd'hui 7<sup>e</sup> colloque étudiant du GRÉLQ (suite)

Doctorante en études françaises à l'Université de Sherbrooke, **Marie-Claude Tremblay** a montré que le roman *La Chute de Sparte* de Biz, truffé de références littéraires et culturelles, témoigne d'un écartèlement entre deux lectorats. Selon elle, le roman s'adresse d'une part à un lectorat composé d'adultes « initiés », qui peuvent s'approprier les références intertextuelles. D'autre part, le roman est destiné aux adolescents, comme le suggère l'inscription de cette œuvre dans la collection « Ado », aux éditions Leméac.

**Marina Fattor**, de l'Université de Trente (Italie), s'est penchée sur le phénomène de la traduction et l'adaptation de l'écriture humoristique. Le texte *The Unadulterated cat* de Terry Pratchett, traduit en italien, est un cas particulier puisque l'œuvre traduite dénature le texte initial, notamment en adaptant le contenu pour qu'il soit accessible à un jeune public. Ayant retraduit elle-même le texte d'origine, Marina Fattor a pu montrer que le caractère comique de l'œuvre a été mis à mal pour mieux répondre aux attentes du nouveau lectorat.

Pour sa part, **Carmélie Jacob**, de l'Université du Québec à Montréal, s'est intéressée aux représentations de l'Allemagne nazie et aux récits de la shoah destinés à un public jeunesse. Proposant un regard sur trois albums illustrés (*Otto. Aubiographie d'un ours en peluche* de Tomi Ungerer, 2004; *Les loups noirs* de Béa Deru-Renard et Neil Desmet, 2005; *Rose Blanche* de Roberto Innocenti et Christophe Gallaz, 2010), elle a montré que le défi audacieux de l'initiation de l'enfant par le biais du livre à la culture et à l'histoire, aussi tragiques soient-ils, peut être relevé. L'usage de diverses techniques formelles et de stratégies textuelles (personnification, intertextualité et allégorie) permettent à l'artiste de rendre accessible aux jeunes lecteurs cet héritage douloureux sans pour autant minimiser les horreurs du nazisme.

En fin de journée, une conférence de clôture a été prononcée par l'auteur de littérature pour la jeunesse **Michel Noël** (récipiendaire du Prix du Gouverneur général du Canada, 1997; Chevalier de l'Ordre national du Québec, 2011). D'origine algonquine, M. Noël a témoigné de l'importance qu'il accorde au partage de l'histoire et de la culture amérindienne aux jeunes par le biais de sa prose romanesque. Riches d'un vibrant hommage aux traditions ancestrales des peuples autochtones du Québec, ses nombreuses fictions offrent tout autant aux jeunes lecteurs des pistes de réflexion sur la richesse de cet héritage que sur les injustices commises à l'égard des Premières Nations.

Marie-Maude Bossiroy et Isabelle Proulx

### Parution du 32<sup>e</sup> numéro de la revue *Mélusine*

Le 32<sup>e</sup> numéro de la revue *Mélusine*, intitulé « A belles mains », est paru à l'hiver 2012. Sous la direction d'Andrea Oberhuber, ce numéro centre sa réflexion sur le livre surréaliste de même que sur le livre d'artiste.

On y retrouve des contributions de Elza Adamow Icz, Marc Aufraise, Marcella Biserni, Eddie Breuil, Georgiana Colville, Doris Eibl, Constanze Fritsch, Marc Kober, Caroline Lebrec, Jacques Leenhardt, Sophie Lemaître, Sergio Lima, Raluca Lupu-Onet, Danièle Méaux, Emmanuelle Pelard, Michel Pierssens, Virginie Pouzet-Duzer, Annie Richard, Julien Schuh et Alexander Streitberger. Variété par: Delphine Bière, Petrisor Militaru, Richard Spiteri. Documents inédits sur André Breton, Nicolas Calas, René Crevel, Maurice Fourré, présentés par Bruno Duval, Dimitri Kravvaris et Stephen Steele.

Pour plus d'information, voir le lien suivant: <http://melusine.univ-paris3.fr/melusine.html>

Compte rendu  
**Séminaire sur l'inventaire des livres  
imprimés avant 1800**

*Le vendredi 27 avril 2012 avait lieu le séminaire sur l'inventaire des livres imprimés avant 1800 à la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke. Cet événement était organisé par le Groupe de recherches et d'études sur le livre au Québec (GRÉLQ), en collaboration avec le projet Inventaires des imprimés anciens au Québec (IMAQ) et la Bibliothèque Roger-Maltais de l'Université de Sherbrooke.*

Les bibliothèques privées ou celles des anciens collèges ont été les vecteurs privilégiés du transfert culturel qui est aux origines de la formation de la culture savante au Québec. Les institutions universitaires, religieuses ou culturelles conservent ainsi quantité d'ouvrages imprimés avant 1800 qui pourraient être de la plus grande utilité à nos recherches et à celles de nos étudiants. C'est cet important patrimoine qu'il importe de préserver. Aussi était-il urgent de mettre en évidence la valeur intellectuelle de ces fonds menacés en traçant un portrait exact de ces collections et en étudiant les rapports de la culture savante canadienne à sa mémoire culturelle.

Les chercheurs de la Chaire de recherche du Canada en histoire littéraire (**Claude La Charité**, UQAR, Centre Joseph-Charles Taché), du Cercle interuniversitaire d'étude sur la République des Lettres (CIERL, équipes à l'UQAR, à l'UQTR, à l'Université Laval, à l'Université McGill et à l'Université de Montréal), de la Chaire de recherche du Canada en rhétorique (**Marc André Bernier**, UQTR) et de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ) se sont associés afin de dresser un inventaire des imprimés européens des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles présents sur le territoire québécois, sur le modèle du Catalogue collectif de France. Alors que se développent partout en Europe et en Amérique les grands chantiers de l'histoire de l'imprimé, alors qu'un public élargi commence à prendre conscience de la valeur patrimoniale de ces documents, les spécialistes qui travaillent sur les corpus anciens et leurs partenaires des milieux documentaires rassemblent leurs forces et entreprennent ce projet indispensable : l'inventaire et la mise au jour de l'une de nos plus importantes richesses culturelles.

Cet inventaire est diffusé à partir de la plateforme Aleph du catalogue des Universités du Québec. Une version préliminaire peut en être consultée grâce à l'outil de découverte de la bibliothèque de l'UQTR, à partir de la recherche avancée, en sélectionnant le fonds « IMAQ – Livres anciens ».

Depuis le début de l'hiver 2012, le Groupe de recherches et d'études sur le livre au Québec (GRÉLQ) soutient le volet « Université de Sherbrooke » du projet IMAQ et collabore avec les responsables de la Bibliothèque Roger-Maltais, en partenariat avec l'UQTR. Une équipe d'étudiantes de l'Université de Sherbrooke et d'assistants de la Chaire de recherche du Canada en rhétorique, coordonnée par **Aurélié Zygel-Basso**, a commencé l'inventaire des quelque 800 volumes, soit environ 360 ouvrages, imprimés avant 1800 (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) qui se trouvent à la réserve des Livres Rares. La rencontre du **27 avril 2012**, conçue comme une occasion d'échanges, a rassemblé différents acteurs des champs concernés par une telle entreprise. Elle a permis notamment de présenter brièvement le travail d'inventaire propre à l'IMAQ et la spécificité des fonds anciens de l'Université de Sherbrooke.

Aurélié Zygel-Basso

Compte rendu  
**Journées d'étude du GREMLIN**  
Jeux de miroirs, jeux de pouvoirs

*Les 3 et 4 mai derniers avaient lieu à l'Université de Sherbrooke les Journées d'études du GREMLIN – Jeunes chercheurs, organisées par Olivier Lapointe (U. de Montréal) et Jean-Philippe Martel (U. de Sherbrooke). L'objectif de ces journées était de se pencher sur les fictions qui médiatisent des discours, des récits et des imaginaires littéraires.*

Une première journée a permis de présenter l'imposante base de données « Figurations », que les membres de Groupe de recherche sur les médiations littéraires et les institutions (GREMLIN) sont en train de produire. **Catherine Blaquière** (U. Laval), **Éloïse Pontbriand** (U. de Sherbrooke) et **Rachel Nadon** (UQAM) ont chacune présenté un roman de la vie littéraire et discuté des difficultés, comme des possibilités d'analyse, liées à l'élaboration d'une base informatique croisant des données de natures diverses.

La journée du vendredi 4 mai était consacrée à la manière dont le littéraire se voit traduit et retraduit dans la fiction. Dans la séance traitant des convocations fictionnelles de la lecture et du livre, **Alex Gagnon** (U. de Montréal) a offert une synthèse portant sur le livre dans le texte et le texte dans le livre. **Julie-Stéphanie Normandin** (U. Laval) s'est quant à elle penchée sur la lecture dans la série *Lost*, mettant au jour un type de lecteur spécifique; et **Marion Kühn** (U. Laval) s'est intéressée à deux romans québécois contemporains, proposant divers jeux de réécriture de textes consacrés. Dans la séance sur la fictionnalisation de l'écrivain et les stratégies narratives, **Simon Lévesque** (UQAM) a lu *Limonov* d'Emmanuel Carrère, à l'aune des théories de la fiction, et **Michaël Fortier** (U. de Sherbrooke) a étudié la posture «virile» du romancier et pamphlétaire Léon Bloy. Enfin, une séance double sur la création et la marginalité a permis d'envisager plusieurs types et figures en lien avec la notion de configuration, soit chez Beaulieu, Joyce et Laferrrière, comme l'a fait **Sophie Dubois** (U. de Montréal), soit en ce qui concerne le peintre fictif ou la femme auteur chez Balzac, comme **Julie Dehin** (U. de Sherbrooke) et **Amélie Vioux** (McGill) s'y sont employées, soit encore dans *La Québécoise* de Régine Robin, ainsi que **Melissa Arbour** (UQAM) l'a mis en lumière.

Jean-Philippe Martel

**Lauréats des bourses du GRÉLQ  
pour l'année 2012**

Au printemps 2012, le GRÉLQ a attribué deux bourses de maîtrise, d'une valeur de 5 000 \$ chacune, à **Philippe Rioux** et **Mélanie Trudeau-Lauzon**.

Ces deux étudiants commenceront la maîtrise en études françaises avec cheminement en histoire du livre et de l'édition cet automne. Mélanie Trudeau-Lauzon se propose de travailler sur le contenu québécois du *Sélection* du Reader's Digest. Quant à lui, Philippe Rioux s'intéresse aux préfaces de romans de grande diffusion au Québec, particulièrement au XIX<sup>e</sup> siècle.

Félicitations aux lauréats !

Pour plus d'informations sur les bourses du GRÉLQ: [Grelq@USherbrooke.ca](mailto:Grelq@USherbrooke.ca)

Compte rendu  
**Journée d'étude sur les primo-romanciers**  
De la série Points de vue sur le livre

*Le 18 mai dernier avait lieu la seconde édition des journées d'étude « Points de vue sur le livre », fruits du partenariat entre le GRÉLQ, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal. Organisée par Marie-Pier Luneau et Dominic Tardif (U. de Sherbrooke) en collaboration avec Carole Melançon et Sophie Montreuil (BAnQ), cette journée était consacrée aux premiers romans et aux primo-romanciers québécois. Des chercheurs, des écrivains, des éditeurs et différents professionnels du livre se sont penchés sur la question de la relève en littérature.*

**Bertrand Legendre** (U. Paris 13 – Villetaneuse) et **Marie-Pier Luneau** (U. de Sherbrooke) ont d'abord exposé les principaux constats d'une vaste enquête menée en France et au Québec portant sur les primo-romanciers entre 1988 et 2008. Présentant les résultats de ses études de maîtrise, **Sarah Bernard** (U. de Sherbrooke) a quant à elle retracé les références culturelles communes dans les œuvres des auteurs de la jeune génération. Trois tables rondes ont ensuite permis à de nouveaux écrivains, des éditeurs, des journalistes et des relationnistes d'exposer leurs parcours, de croiser les opinions et de mieux comprendre les préoccupations actuelles des primo-romanciers. Ainsi, **Jean-Simon DesRochers**, **Dominique Fortier** et **William S. Messier** ont discuté de leurs premières expériences de romanciers et de l'importante relation qu'ils ont créée avec leurs éditeurs respectifs. Dans la deuxième table ronde, les éditeurs **Pierre Filion** (Leméac), **Éric de Larochellière** (Le Quartanier) et **Geneviève Thibault** (La Mèche) ont également souligné la nécessité d'accompagner adroitement les primo-romanciers et de leur faire une place dans leur catalogue. La troisième table ronde a été consacrée à la diffusion et la réception des premières œuvres dans la presse et dans Internet avec la relationniste **Myriam Comtois** (Groupe Ville-Marie Littérature), la journaliste **Chantal Guy** (*La Presse*) et le rédacteur en chef **Nicolas Langelier** (*Nouveau Projet*). Enfin, le Festival du premier roman de Chambéry, un événement unique dans le monde, a été présenté par sa directrice, **Véronique Bourlon**. En somme, tous les acteurs du milieu du livre s'entendent pour dire que les nouvelles voix dans le secteur du roman, lorsqu'elles sont bien soutenues, trouvent leur public.

Fanie St-Laurent

**Thèses et mémoires déposés**  
GRÉLQ, automne 2011 et hiver 2012

Mémoires de maîtrise

**Dubreuil, Marie-Christine.** « Le personnage lecteur et ses rapports au réel et à la fiction dans trois romans québécois contemporains », sous la direction de Josée Vincent.

**Paquette, Caroline.** « La figure de l'éditeur dans le roman québécois contemporain », sous la direction d'Anthony Glinoyer et Marie-Pier Luneau.

**Proulx, Isabelle.** « Folie, douleur et sagesse dans *L'Étranger* d'Albert Camus : pour une lecture stoïcienne du bonheur de Meursault », sous la direction de Pierre Hébert.

# Activités des chercheuses et des chercheurs

## Publications

**Gliноer, Anthony.** *Imaginaires de la vie littéraire. Fiction, figuration, configuration*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012, 378 p. (en coll. avec Björn-Olav Dozo et Michel Lacroix).

– «Alphonse Karr» dans D. Kalifa, P. Régner, M.-È. Thérenty et A. Vaillant (dir.), *La civilisation du journal. Histoire culturelle et littéraire de la presse française au XIX<sup>e</sup> siècle (1800-1914)*, Paris, Nouveau monde Éditions, coll. «Opus Magnum», 2012, p. 1165-1168.

– «Le discours anticénaculaire au XIX<sup>e</sup> siècle: un cas d'école», dossier «Querelles d'écrivains (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles): de la dispute à la polémique. Médias, discours et enjeux», *COntEXTES*, 8 avril 2012, <http://contextes.revues.org/index4922.html> (en coll. avec V. Laisney).

– «Balises pour une histoire institutionnelle de la littérature prolétarienne et révolutionnaire», *Mémoire du livre/Studies in Book Culture*, vol. 3, n° 1, automne 2001, <http://www.erudit.org/revue/memoires/2011/v3/n1/1007577ar.html>.

– «Quelles histoires littéraires de la littérature?» Compte rendu de *Literary Histories of Literature*, dossier de la *Romanic Review*, *Acta Fabula*.

– Dossier critique : «Histoires littéraires», 30 janvier 2012, <http://www.fabula.org/revue/document6748.php>.

**Lajeunesse, Marcel.** «Public libraries and reading in Quebec: A history of censorship and freedom», *Library & Information History* (UK), vol. 28, n° 1, mars 2012, p. 26-40.

- «The Contribution of Ægidius Fauteux and Edmond Desrochers to Quebec Librarianship in the Twentieth Century», *Information & Culture. A Journal of History*, vol. 47, n° 3, août-septembre 2012, p. 340-357.

**Luneau, Marie-Pier.** «“Un cycle passera, puis on ne prononcera plus votre beau nom” : Louvigny de Montigny et le droit d'auteur au Canada», *Les Cahiers de propriété intellectuelle*, vol. 24, n° 2, mai 2012, p. 381-392.

- «Talons aiguilles, best-sellers et milieu de l'édition: figurations du personnel littéraire en chick lit », GREMLIN, « L'écrivain fictif en sociétés : groupes, rivalités, publics », Rennes, Presses de l'Université de Rennes, 2012, p. 75-90.

**Pontbriand, Éloïse.** Compte rendu: «Andrea Oberhuber (dir.), “A belles mains”, Mélusine, n°XXXII, 2012», *Lectures* [En ligne], 2012, <http://lectures.revues.org/8984>.

**Pouliot, Suzanne.** «Le champ de la recherche en littérature pour la jeunesse», *Jeunesse : Young People, Textes, Cultures*, vol. 4, n° 1, été 2012, p. 159-177.

- «Les récits de formation : lieux de réconciliation ou d'affirmation de soi?», *Journal de bord, journal d'observation. Un récit en soi ou les traces d'un cheminement réflexif*, vol 30, coll. « Transversales », Berne, Peter Lang, 2012, p. 233-257 (en coll. avec Aline Godard-Radenkovic et Pia Stalder).

- «Introduction», *Journal de bord, journal d'observation. Un récit en soi ou les traces d'un cheminement réflexif*, vol. 30, Berne, Peter Lang, 2012, p. 1-14 (en coll. avec Aline Godard-Radenkovic et Pia Stalder).

**St-Laurent, Fanie.** «“Il y a des choses qu'une personne cultivée ne peut ignorer”. Le *Bulletin de la Société d'étude et de conférences* (1951-1967): sa genèse, ses actrices et son contenu», *Revue de Bibliothèque et Archives nationales du Québec*, n° 4, août 2012, p. 84-95.

**Vincent, Josée.** «Faire confiance au Canadien moyen. Les manuels techniques de Louis-Alexandre Bélisle», *Revue de Bibliothèque et Archives nationales du Québec*, n° 4, août 2012, p. 70-83.

## Communications

**Giguère, Nicholas.** «Vers une histoire de l'édition littéraire au Québec: un état des lieux», Centre universitaire des Appalaches, Thetford Mines, 20 mars 2012.

– «Jalons pour une histoire (moderne) des littératures gaies et lesbiennes dans l'espace francophone (France-Québec)», Centre universitaire des Appalaches, Thetford Mines, 21 février 2012.

**Gliноer, Anthony.** «Literary mediations, imaginaries, and sociological approaches», International Conference «Literary Scholarship and Social Sciences: Opportunities for Dialogue», Moscow Lomonosov University and Higher School of Economics, Moscou, 15 au 17 mars 2012 (en coll. avec Denis Saint-Amand).

– «Les cénacles du XIX<sup>e</sup> siècle à l'épreuve de la médiatisation», journée d'étude «La reconnaissance de l'écrivain à l'épreuve de la célébrité: logiques professionnelles», Centre d'histoire de Science-Po, Paris, 17 janvier 2012 (en coll. avec Vincent Laisney).

- «Industrial literature around 1830: the case of the French frenetic novel», Inaugural Congress of the European Popular Culture Association, London College of Fashion, Londres, 11 au 13 juillet 2012.

## Activités des chercheuses et des chercheurs

- «Les martyrs de la Brasserie: comment succomber ensemble quand on est singuliers?», colloque international «Deux siècles de malédiction littéraire», U. McGill, Montréal, 13 au 15 juin 2012 (en coll. avec Éloïse Pontbriand).

**Hébert, Pierre.** «Louis Dantin, ou le refus de la malédiction», colloque international «Deux siècles de malédiction littéraire», U. McGill, Montréal, 13 au 15 juin 2012.

**Luneau, Marie-Pier.** «Du roman Harlequin à la chicklit: que sont nos amours devenues?», conférence à l'invitation du Festival Francofête, U. McGill, Montréal, 5 février 2012.

- «La misère des riches. La malédiction en régime de grande diffusion», colloque international «Deux siècles de malédiction littéraire», U. McGill, Montréal, 13 au 15 juin 2012.

- «Entrer en littérature», conférence conjointe avec Bertrand Legendre et Corinne Abensour (U. Paris – 13), série «Points de vue sur le livre», BANQ, Montréal, 18 mai 2012.

**Pontbriand, Éloïse.** «Les jeudis de madame Charbonneau», Journées d'étude du GREMLIN – Jeunes chercheurs, U. de Sherbrooke, Sherbrooke, 3 et 4 mai 2012.

- «Se loger dans les pages du journal: les liens entre le personnel et la structure du périodique. Quelques cas», 9<sup>e</sup> rencontre annuelle de l'Association canadienne d'études francophones du XIX<sup>e</sup> siècle (ACÉF XIX), congrès des sciences humaines et sociales, U. Wilfrid Laurier, Waterloo, mai 2012.

- «Quand le bédéiste s'intéresse au feuilletoniste: presse et bas-fonds à la Eugène Sue dans *Alchimie*, bande dessinée du XXI<sup>e</sup> siècle», colloque international «Presse, prostitution, bas-fonds dans l'espace médiatique francophone 1830-1930», U. Laval, Québec, juin 2012.

- «Les martyrs de la Brasserie: comment succomber ensemble quand on est singulier?», colloque international «Deux siècles de malédiction littéraires», U. McGill, Montréal, 13 au 15 juin 2012 (en coll. avec Anthony Glinoyer).

**Pouliot, Suzanne.** «La construction du sujet lecteur au 2<sup>e</sup> cycle du primaire québécois: un hiatus entre une posture théorique et la réalité pratique?», colloque international «Le sujet lecteur-scripteur de l'école à l'université: postures et

outils pour des lecteurs divers et singuliers», U. Stendhal-Grenoble 3, Grenoble, 7 et 8 juin 2012 (en coll. avec Noëlle Sorin).

- «Les légendes québécoises adaptées pour la jeunesse: lieu d'éducation interculturelle et d'intégration scolaire en milieu multiethnique au primaire», congrès de la Fédération internationale des professeurs de français, Durban, Afrique du Sud, 22 au 28 juillet 2012 (en coll. avec Noëlle Sorin).

**Riel, Marie-Ève.** «“Il me prend des envies de ne plus retourner à Paris”: fortunes et infortunes dans les maisons d'écrivains», colloque «Deux siècles de malédiction littéraire», U. McGill, Montréal, 13 au 15 juin 2012.

**Vincent, Josée.** «A Contribution to the Social-History of International Bookfairs. Struggling to Exist: Quebec Publishers in Frankfurt», SHARP Conference «The Battle of Books», Trinity College, Dublin (Irlande), 26 au 29 juin 2012.

**Zygel-Basso, Aurélie.** «Illustrer les contes de Perrault, un “génial contresens”? Éléments pour une étude comparée (les vignettes de 1695 et les planches de Gustave Doré, 1862)», conférence aux étudiants de troisième cycle et enseignants de l'U. Concordia, Montréal, 31 janvier 2012.

### Subvention de recherche et distinction

**Bernier, Stéphanie.** Bourse institutionnelle de deuxième cycle de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke, mars 2012.

**Drouin, Sophie.** Bourse de troisième cycle du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) 2012-2016.

**Giguère, Nicholas.** Bourse institutionnelle de troisième cycle de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke, avril 2012.

**Lajeunesse, Marcel.** Médaille Marie-Tremaine, Société bibliographique du Canada, mai 2012.

**Zygel-Basso, Aurélie.** Subvention d'aide à l'édition savante (Vice-rectorat à la recherche de l'Université de Sherbrooke) pour la publication de l'édition critique des dessins de Clément-Pierre Marillier, Éditions Hermann, Paris, à paraître.

## Le GRÉLQ

Faculté des lettres et sciences humaines,  
Université de Sherbrooke, 2500, boul. de l'Université,  
Sherbrooke (Québec), J1K 2R1, Local A3-103  
Téléphone : 819-821-7696/Télécopieur : 819-821-7285  
[www.usherbrooke.ca/grelq](http://www.usherbrooke.ca/grelq)  
[Grelq@USherbrooke.ca](mailto:Grelq@USherbrooke.ca)

## L'InfoGRÉLQ

L'InfoGRÉLQ est préparé par Joanie Grenier.  
Si vous avez des questions ou des commentaires,  
n'hésitez pas à m'écrire à l'adresse:  
[Joanie.Grenier@USherbrooke.ca](mailto:Joanie.Grenier@USherbrooke.ca)  
ou à me joindre par téléphone au : 819-821-7696